

ISSN 0484-8942

# REVUE --- NUMISMATIQUE

Dirigée par  
Fr. Duyrat, C. Grandjean, C. Morrisson,  
M. Bompaire, A. Suspène

Secrétaires de la rédaction  
V. Drost, J. Jambu, J. Olivier

2020  
(177<sup>e</sup> volume)

Revue soutenue par l'Institut National des Sciences Humaines et Sociales  
du Centre national de la recherche scientifique

---

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Diffusion : Société d'édition « Les Belles Lettres »  
2020

# REVUE NUMISMATIQUE

---

## COMITÉ DE PUBLICATION

### Directeurs

Frédérique DUYPAT | Catherine GRANDJEAN | Cécile MORRISSON | Marc BOMPAIRE | Arnaud SUSPÈNE

### Secrétaires de la rédaction

Articles

Jérôme JAMBU (jerome.jambu@univ-lille.fr) | Vincent DROST

Comptes rendus

Julien OLIVIER (julien.olivier@bnf.fr)

## COMITÉ DE LECTURE

Michael ALRAM, Michel AMANDRY, Philip ATTWOOD, François BARATTE, Patrice BAUBEAU, Cécile BRESCH, François DE CALLATAÏ, Michel CHRISTOL, Yves COATIVY, Sylviane ESTIOT, Bruno FOUCRAY, Stefan HEIDEMANN, Antony HOSTEIN, Marie-Christine MARCELLESI, Jens Christian MOESGAARD, Sylvia NIETO-PELLETIER, Olivier PICARD, Séléne PSOMA, Andrea SACCOCCI, François THIERRY, Lucia TRAVAINI, Benedikt ZÄCH.

La *Revue numismatique* paraît annuellement. Elle est la propriété de la Société française de numismatique qui en est l'éditeur et en assure le service à tous ses membres à jour de cotisation pour l'année concernée, lors de sa parution. La cotisation a été fixée pour 2020 à 56 € pour les membres correspondants, à 65 € pour les membres titulaires, les institutionnels et les membres résidant à l'étranger, à 30 € pour les étudiants.

---

## Société Française de Numismatique

*Reconnue d'utilité publique*

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, F-75002 PARIS

<http://www.sfnnumismatique.org> | [sfnum@hotmail.fr](mailto:sfnum@hotmail.fr)

La *Revue numismatique* est également diffusée par

Belles Lettres Diffusion Distribution

25 rue du Général Leclerc, F-94270 LE KREMLIN-BICÊTRE

Tél. : 01 45 15 19 89 | Fax : 01 45 15 19 80

Le champ couvert par la *Revue numismatique (RN)* comprend la numismatique et l'histoire monétaire et s'étend à l'archéologie, l'histoire économique, l'histoire de l'art ainsi qu'à l'épigraphie, la sigillographie ou la glyptique dans leurs rapports avec l'étude des monnaies, médailles et documents monétiformes de toutes civilisations.

La *RN* recherche des études de haut niveau et de première main, publication de documents nouveaux ou nouvelle interprétation de documents connus. Des notes synthétiques faisant le point sur une question ou un débat y ont également leur place.

Les langues admises sont, outre le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien.

Les manuscrits complets et conformes aux instructions aux auteurs (p. 465) doivent être remis au secrétaire principal de rédaction au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre de l'année qui précède la parution ; celui-ci les rend anonymes avant qu'ils ne soient expertisés. Les manuscrits sont confiés par le comité de lecture, lors d'une première réunion (octobre) à plusieurs rapporteurs, dont au moins un de ses membres est titulaire, ledit comité se réservant le droit de faire appel à des spécialistes extérieurs. Les expertises sont examinées et discutées par le comité de lecture lors d'une seconde réunion (novembre) et les articles sont retenus en fonction de leur intérêt scientifique. Le comité de lecture peut conditionner la publication d'un article à d'éventuelles reprises. Les secrétaires de rédaction annoncent aux auteurs les décisions du comité de lecture avant le 31 décembre. Les articles sont définitivement validés lorsque le conseil de gestion de la *RN* se réunit en janvier, pour adopter le budget du volume à paraître et ne peuvent dès lors plus faire l'objet d'une autre publication.

En cas de contestation d'une décision, les auteurs doivent la présenter au secrétaire principal de rédaction, qui la remettra aux directeurs pour y répondre.

La *RN* ne rend compte que des ouvrages qui sont adressés au secrétariat avec la mention «*Revue numismatique*». Les ouvrages sont remis à des spécialistes proposés par les directeurs au comité de lecture. La publication rapide dans le bulletin ne doit pas nuire au caractère informatif et critique des comptes rendus et il est possible de rendre compte simultanément et synthétiquement de plusieurs ouvrages sous la forme de comptes rendus de synthèse.

La *RN* se réserve le droit de refuser toute publicité sans avoir à fournir de motif à sa décision.

Préresse : Fabien TESSIER | Imprimerie CORLET

apparat critique d'un espace géographique sous l'autorité politique d'une famille régnante. Si les deux se rejoignent, ils ne sauront jamais se substituer l'un à l'autre. Et c'est pour cette raison que *CPE* doit figurer dans toute bibliothèque de numismatique et d'histoire digne de ce nom.

*Coins of the Ptolemaic Empire* remplacera à n'en pas douter très rapidement – si ce n'est pas déjà le cas ! – comme ouvrage de référence l'œuvre de Svoronos, qui n'a pas à rougir ou à s'offusquer de passer dans l'ombre de ce digne héritier. Relever plus avant quelques manques formels (l'absence d'index thématique ou par noms propres) ou les réserves que pourraient soulever chez l'un ou l'autre lecteur certaines conclusions sur les motivations de telles ou telles frappes monétaires seraient pure mesquinerie tant le travail fourni par C. Lorber est magistral, et son ouvrage à la hauteur de toutes les espérances. On ne peut donc qu'attendre la sortie de la deuxième partie, prévue en 2020, avec la plus grande impatience.

Pierre-Olivier HOCHARD

Thomas FAUCHER, Andrew MEADOWS, Catharine C. LORBER, *Egyptian Hoards I. The Ptolemies*, (Bibliothèque d'étude, 168), Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2017, XII-592 p., 236 pl., ISBN 978-2-7247-0689-5.

È trascorso quasi un secolo dalla pubblicazione nel 1925 della I edizione della *Bibliography of Greek Coin Hoard (BGCH)* e sono passati più di ottanta anni dalla ben più complessa II edizione (1937) nella quale S. Noe, con acuta intuizione e pratica propensione verso la costruzione di strumenti che potessero offrire un organizzato *vademecum* contro la dispersione sia concreta dei materiali sia bibliografica delle informazioni, censì i ripostigli di monete greche allora noti. Quel progetto e quell'idea già negli anni Settanta del secolo scorso ebbero – come è noto – nella declinazione dell'*Inventory of Greek Coin Hoards (IGCH)* un'ulteriore prova della loro validità oltre a un necessario aggiornamento, poi riaffermato dai successivi volumi dei *Coin Hoards (CH)* o dalle rubriche del "Numismatic Chronicle".

Nel 2017 l'Institut français d'archéologie orientale del Cairo si è fatto promotore della edizione di una nuova serie dedicata in particolare agli *Egyptian Hoards* ossia ai ripostigli comprendenti monete egiziane: al I volume, curato da Th. Faucher, A. Meadows e C. Lorber e dedicato alle monete tolemaiche, seguiranno un II volume focalizzato sui depositi di monete romane e bizantine e un III volume comprendente le monete arabe. L'originario e generale censimento bibliografico di Noe trova, quindi, in questo nuovo volume una declinazione specifica in cui il fenomeno della tesaurizzazione di monete prodotte da autorità « egiziane » viene analizzato nella sua più ampia distribuzione territoriale.

La rilevanza della sezione "tolemaica", qui recensita, si percepisce già dalle prime pagine della *Introduction* nella quale gli autori ricordano che ben « 49 new hoards not recorded previously » (p. IX) entrano ora in letteratura. Dopo poche ma necessarie righe di premesse metodologiche e programmatiche, si apre un primo capitolo nel quale sono presentati i 278 ripostigli noti grazie alle pregresse indicazioni di *IGCH*, *CH* e

– aspetto di grande rilevanza – grazie a nuove indagini condotte presso alcuni medaglieri e su materiali esitati in asta o a seguito di scoperte archeologiche contestualizzate. Assenti o limitate, al contrario, sono altre indicazioni che sedimentate in letteratura e in pubblicazioni non sempre facilmente raggiungibili sfuggirono a Noe e a *IGCH-CH* (per cui si confrontino anche alcuni dati in *Monete tolemaiche oltre l'Egitto*, Milano 2015): ma come ricordano gli autori « *the list is obviously open to correction and enlargement* » (p. XI).

Nella chiara ed essenziale tabella che definisce il contenuto del I capitolo è possibile seguire, attraverso una funzionale suddivisione per area geografica, il susseguirsi dei dati raccolti secondo un ordine definito dalla supposta data di chiusura del ripostiglio (*dating of hoard*: cfr. p. X nota 4); a questo ordinamento corrispondono, in ragionate colonne, riferimenti alle precedenti segnalazioni di *IGCH-CH*, dati sul contenuto complessivo del tesoro e sulla presenza di monete tolemaiche in argento o oro suddivise secondo il regnante (P1-P12) o di monete in bronzo ripartite secondo le sequenze più aggiornate (S1-S10). Nella colonna di chiusura sono, infine, elencate in forma succinta quelle necessarie *References* che potranno permettere ulteriori approfondimenti. I dati provenienti da nuove informazioni (*New Hoards*) trovano in un II capitolo una più ampia disamina che affronta – secondo lo standardizzato formulario di *IGCH* – i temi di *Burial*, *Contents*, *Disposition* e « *Bibliography* »: nella quasi totalità dei casi (in soli due casi, *EH 92* e *EH 244*, mancano elementi bibliografici o dati sul luogo di conservazione o riferimenti sull'origine della notazione) vengono così offerti quegli elementi essenziali per future discussioni in merito.

Dopo alcune pagine di C. Lorber (pp. 35-39: *Overview of Egyptian Silver Hoards under the first Five Ptolemies*) dedicate a una analisi di lunga durata sulle modalità di occultamento delle monete in argento – analisi che mette a punto oltre un secolo di studi sulla tesaurizzazione tolemaica –, una serie di articoli a firma di autori diversi si focalizza poi in particolare su 31 ripostigli (*Articles*), ordinati in successione secondo la data di chiusura del deposito. Sulla base della natura degli studi, si possono individuare quattro raggruppamenti di ripostigli.

1. Ripostigli la cui consistenza viene definita essenzialmente dalla rilettura di annotazioni d'archivio. In particolare, partendo da alcune note di E. Newell (originate da un manoscritto a firma di Voetter), C. Lorber ha potuto rivedere complessivamente l'*Aleppo Hoard 1893* (*EH 79*: pp. 40-47/P1) ossia « *the larger Alexander hoard after the Damanhur hoard of 1905* » (p. 46), mentre, sulla base di note vergate dalla mano di M. Price, J. Olivier ha discusso brevemente del cosiddetto *Syria Hoard 1989* (*EH 103*: pp. 139-141/P1, P2, P3, P4), privilegiando l'ipotesi che – al contrario di quanto già pubblicato in *CH VIII*, 462 – si tratti in realtà di due diversi rispostigli.

2. Ripostigli la cui consistenza è data dalla diretta analisi di specifici fondi museali. Sono sette i ripostigli che sono stati rivisti, affiancando una diretta analisi dei materiali a precedenti pubblicazioni o note di ingresso nei musei. In particolare, un ripostiglio già pubblicato da O. Zervos nel 1980 e conservato all'American Numismatic Society (*CH V*, 33) è stato oggetto di una nuova lettura e di una specifica critica sulla sua composizione da parte di S. Craven (*EH 156*: pp. 48-55/P1 e P2), mentre Th. Faucher, lavorando sia sul registro speciale del Dipartimento di Monete e Papiri del Museo egiziano del Cairo sia (e soprattutto) sulle relative monete, può offrire agli studiosi una completa

pubblicazione di un tesoretto rinvenuto prima del 1962 a Mit Rahineh (EH 155: pp. 56-62/P1). Sempre utilizzando come base il registro del Museo del Cairo, lo stesso Faucher procede anche allo studio e alla pubblicazione di un ripostiglio integro di 137 monete in bronzo rinvenuto prima del 1962 a Touna el-Gebel (EH 173: pp. 64-75/S3, S4) apportando ulteriori elementi di conferma rispetto a quanto era già stato evidenziato nell'essenziale lavoro *Large Ptolemaic Bronzes in Third-Century Egyptian Hoards* di C. Lorber (2000).

Dal confronto sempre tra note manoscritte (a firma di E. Newell) e materiali (che sono stati attentamente vagliati al punto di permettere la lettura di tetradrammi assai corrosi e di correggere i dati offerti in IGCH 1714) prende le mosse, poi, il contributo di J. Olivier dedicato al *Mit Rahinet Hoard 1919* (EH 221: pp. 254-257/P9, P10, C7?, S9), che venne rinvenuto nel primo Novecento durante gli scavi archeologici dell'Università della Pennsylvania e che venne in seguito trasferito presso il Penn Museum a Filadelfia.

Tre lotti di monete tolemaico-cirenaiche, conservate presso il Cabinet des Médailles di Parigi e provenienti dalla Cirenaica, sono poi oggetto di una breve presentazione da parte nuovamente di Th. Faucher (EH 258-260: pp. 251-253), con la consapevolezza che « *le cadre du numéraire lagide frappé en Cyrénaïque nécessite d'être largement réorganisé* » e con il suggerimento (colto già nel 2018 da M. Asolati e C. Crisafulli in *Cirene e la Cirenaica in età greca e romana. Le monete. I. I ripostigli* alla p. 29) che tali ripostigli necessiterebbero di un approfondimento più ampio.

3. Ripostigli rinvenuti durante scavi archeologici. In questa categoria, oltre al già accennato *Mit Rahineh Hoard 1919*, deve essere fatto rientrare innanzitutto un ripostiglio rinvenuto nei primi anni Settanta del Novecento « *sous le second dallage de la porte bubastide* » del tempio di Karnak dagli archeologi del Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (EH 197: pp. 147-149/S5) e che, come chiarisce Th. Faucher, ben rappresenta, pur nella limitata estensione, la circolazione di tali serie nell'Alto Egitto ancora alla fine del III sec. durante le fasi della secessione della Tebaide.

A scavi regolari – e quindi con la certezza di rilevare sia il contesto di scavo sia l'integrità del contenuto – si riferisce anche il ripostiglio *Tanis 1986* che Th. Faucher, J. Olivier, Ph. Brissaud e Chr. Desbordes commentano, riprendendo quanto già era stato osservato da M. Amandry (EH 208: pp. 203-222/P5 e P6); l'eccezionalità del ripostiglio risulta oltretutto comprovata dal contenuto in quanto erano compresi all'interno di una giara ben 463 tetradrammi delle serie Sv. 1231 (2 monete) e Sv. 1489 (461 monete), che hanno permesso di procedere a una attenta osservazione dei conî di una serie che, priva di marchi, risulterebbe altrimenti di difficile interpretazione. Ed è proprio in una collocazione cronologica sufficientemente puntuale (da prima del 170 a.C. circa) e nel riconoscimento di un ritmo di produzione assai intenso che la produzione di questi tetradrammi anonimi diviene ora assai più chiara.

Sempre da ricognizioni archeologiche e, nello specifico, dallo scavo condotto nelle porzioni nord-occidentali del *temenos* di Mut a Tanis (2007), provengono poi due piccoli ripostigli di monete in bronzo (EH 196 e 227: pp. 236-242), il primo comprendente monete delle serie 4 e 5, il secondo delle serie 6d e 9; anche in questo caso la presenza di attente notazioni di scavo permette di inserire i ripostigli in contesti assai definiti ossia un'area al centro di numerosi lavori di ripristino e riadattamento nel corso dell'intera sua vita.

Contesti di scavo sommersi e sigillati da « one or more catastrophic events », databili – per il convergere dei dati archeologici – nella prima metà del II sec. a.C. (probabilmente il secondo quarto del secolo), rappresentano il punto focale della discussione di A. Meadows e D. Fabre attorno a un ripostiglio di monete in bronzo rinvenuto nel 2010 nella baia di Aboukir a Heracleion-Thonis (EH 203: pp. 243-250/S6). Se nell'incrocio dei dati numismatici e archeologici la complessa seriazione del bronzo di II sec. trova così ulteriori argomenti a sostegno, da un punto di vista archeologico la corrispondenza di dati permette di trovare conferma per il progressivo declino della città portuale in tale fase storica.

L'elencazione in tabella ma, soprattutto, un eccellente repertorio fotografico permettono poi al lettore di approfondire la consistenza di quattro piccoli ripostigli di tetradrammi di età avanzata grazie alle notazioni e alle catalogazioni di Faucher (EH 230, 240, 243, 246: pp. 316-326).

Tra i diversi interventi, di certo emerge per importanza la completa riedizione da parte di J. Olivier e di Th. Faucher dell'eccezionale tesoro di Paphos, il quale con i suoi 2.484 tetradrammi non può che essere paragonato per ampiezza, importanza e ricaduta scientifica al tesoro di Meyddancikkale (EH 69: pp. 258-315/P5-P12). Pur restando essenziale per la contestualizzazione archeologica il volume edito nel 1976 da I. Nikolaou e O. Mørkholm, la completa revisione della seriazione per conio e la ricollocazione di alcuni tetradrammi rappresentano di per sé elementi sufficienti a rendere l'intervento uno dei passaggi chiave per approfondire la conoscenza della monetazione tolemaica di II e I sec. a.C.; l'analisi degli autori procede d'altro canto ben oltre questi aspetti offrendo importanti dati statistici, quali la definizione dei ritmi di produzione delle diverse zecche rappresentate, e conseguentemente un inquadramento storico assai preciso dei picchi e delle contrazioni nella produzione monetaria egiziana.

4. Ripostigli la cui consistenza viene definita dall'analisi di materiali comparsi in asta. Dell'intero volume è di certo questa la categoria più complessa da valutare, in quanto una decina di ripostigli, precedentemente ignoti o parzialmente noti, vengono analizzati partendo dalla loro dispersione sul mercato antiquario.

Così accade, ad esempio, per l'EH 91 (p. 63/P2) ossia per un lotto di 10 *pentekontadrachma* in oro « seen in commerce in Jerusalem in early 2013 » e segnalato da A. Meadows, o per un piccolo ripostiglio rinvenuto a Saïda nel 2010 durante alcuni lavori edili (EH 126: pp. 225-233), in cui accanto a sei monete prodotte dai Seleucidi, compariva anche un didrammo di era incerta (accuratamente analizzato e quindi contestualizzato dagli autori).

La maggior parte delle segnalazioni di questa sezione si deve in particolare all'intensa attività di A. Spaer (cfr. INJ 17) ossia di un collezionista e studioso, oltreché attentissimo conoscitore del mondo delle aste, attivo in area levantina per lungo tempo: infatti, egli annotò vendite, segnalò lotti di particolare importanza a diversi studiosi e seguì con una ammirevole costanza l'emergere di definite serie monetarie. Dalle sue segnalazioni, oltreché dalla sua corrispondenza, A. Meadows ha potuto così tentare di definire la consistenza di diversi ripostigli principalmente riferibili alle aree del Levante; nella fattispecie, a sue segnalazioni si possono rimandare quattro lotti (EH 125: pp. 142-146/P6, P8, UE) comparsi sul mercato quasi in contemporanea (e forse parte

di due o tre ripostigli originari), poi il *Jordan Hoard 1987* (EH 99: pp. 195-196/P1-P3), l'*Hebron Area Hoard 1991* (EH 100: pp. 134-138/P1-P4), il *Jericho Area Hoard c. 1991* (con J. Olivier; EH 111: pp. 197-202/P2, P3, P6, UE) il *Bethlehem Area Hoard 1984* (EH 113: p. 224/P6-8, P6), il *Southern Palestine Hoard 1977* (EH 115: p. 233/P5 o 6, P6-8) e ancora il *Gaza Strip Hoard 1977* (EH 135: pp. 234-235/P9-P10).

Più ampie sono, invece, la discussione e la consistenza (1226+ tetradrammi) dell'*Iraq al-Amir Hoard 1993* (EH 96: pp. 76-133/P1-P3) che, in un faticoso lavoro di ricomposizione tra materiali acquisiti da Musei e materiali esitati in diverse aste europee e americane, P. Keen riesce a presentare nel suo attento e specifico intervento. E, con una magistrale attenzione (oltre che sui materiali recuperati, anche sulla corrispondenza e sulle diverse notazioni di studiosi quali Price, Hurter, Pett, Ilisch, etc.), A. Meadows tenta di ricostruire la composizione di un altro ripostiglio – il *Syria Hoard 1981* (EH 105: pp. 150-194/P1-P5) – anch'esso di ampia consistenza (c. 1000 monete) e immagine puntuale del mondo tolemaico 'provinciale' dei primi anni del II sec. a.C.

In generale, tuttavia, è proprio dai (supposti) ripostigli da asta che il monito suggerito da Meadows diventa sostanziale (pur nella consapevolezza dell'importanza del dato numismatico e storico): « *There are, of course, always risks in the recording of hoards from commerce: that parcels seen in one place may not be connected with those seen elsewhere; that coins may be double counted as they move backwards and forwards through the hands of dealers; that not all coins may be recorded; that the portions recorded do not provide a representative sample of the original contents of entire assemblage; and that the find spot, if communicated at all, may be obfuscated or confused, deliberately or by accident* » (p. 150); a tali elementi si aggiunga, oltretutto, l'assenza di quei dati da scavo (cfr. *supra*) che, al contrario, permettono di procedere a una conoscenza assai più precisa dei contesti di riferimento.

Ultimo ripostiglio a essere analizzato, anche in ordine di chiusura, è l'*Abydos Hoard, before 1940* (EH 248: pp. 327-332/C7), al cui interno alcune monete in bronzo di Cleopatra VII si trovano frammiste alle serie alessandrine di Augusto: notizia, questa, di una certa rilevanza numismatica (e storico-economica) in quanto come ricorda Th. Faucher, « *c'est la première fois que ces monnaies se trouvent associées dans un ensemble* ».

Un'ampia bibliografia e ben 236 tavole (tutte di qualità tale da permettere una distinta lettura di ogni singolo esemplare) concludono poi il volume che, per struttura, commento, rilevanza di informazioni e interpretazioni, rappresenterà nel tempo un ineguagliabile *standard reference* (anche per *format*) e un essenziale strumento di lavoro – o forse sarebbe meglio dire l'essenziale strumento di lavoro sulla tesaurizzazione e la circolazione della moneta tolemaica nel Mediterraneo. Non si può quindi che restare in attesa dei successivi volumi.

Alessandro CAVAGNA